Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 44 (1997)

Heft: 5

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

du bon vieux temps: le géminage (la récolte) de la poix.

Abritant aujourd'hui 800 habitants, Prêles a été cité pour la première fois en 1078. A cette époque l'orthographe du lieu était Prales, puis devenait successivement Prelos (1195), Préelle en 1294 et Bredels en 1352, date à laquelle Conrad de Prêles signe l'acte qui délimite les droits de l'évêque de Bâle et du comte de Nidau sur la Montagne de Diesse. De nombreux vestiges subsistent encore aux confins de la commune, sous la forme de bornes en pierre taillée sur lesquelles on découvre des dates et des armoiries gravées.

Une bonne santé

L'association témoigne d'une bonne santé, ainsi que l'a confirmé son président Stéphane Grossenbacher: sur une centaine de membres, 41 étaient présents, soit en gros le 50% et 42 ont pris la peine de s'excuser. Dans son rapport, il a été question des principaux objectifs recherchés par le rapport «stratégie 2000». Des mutations importantes seront encore nécessaires pour adapter les structures de l'instruction aux effectifs réduits et aux nouvelles tâches. Cela passera inévitablement par la fermeture du centre cantonal de Lyss et par la transformation des centres régionaux en centres de compétences. Stéphane Grossenbacher a aussi rappelé la nécessité de la promotion du regroupement des OPC. Quant au centre d'instruction francophone de Tramelan, même si la décision officielle n'est pas encore prise, il subsistera.

Du côté des finances, tout va bien. Mais il faut dire qu'une des originalités de l'association tient au fait que les cotisations de ses membres sont prises en charge par les communes. Ceci témoigne de la bonne collaboration des autorités avec leur OPC.

Cocorico...!

Du côté de Bassecourt

rm. L'Espace Setag de Bassecourt a accueilli l'assemblée générale de l'AILPCi. Dans l'assistance on pouvait reconnaître: Marcel Gaille, vice-directeur OFPC, Jacques Couche, maire de Bassecourt, Charles Socchi, chef de l'Office jurassien de PCi.

Si le coq n'a pas vraiment chanté, en paraphrasant nos amis de l'Hexagone, l'AILPCi entre pourtant de plain-pied dans les moyens de communication et d'information du 21° siècle, en inaugurant le premier site «Internet» suisse dédié à la PCi.

Alors, que les «internautes» se branchent sur: www.ascl.com/ailpci. Ils y trouveront beaucoup de renseignements et des liens vers d'autres sites PCi de par le monde.

Brève image de Bassecourt

Dès 2000 ans avant J.-C., la région est habitée par d'habiles artisans qui utilisent le bronze pour fabriquer des outils, des armes et autres objets décoratifs. Des pièces de monnaie des IIIe et IVe siècles, retrouvées dans les ruines d'une villa, attestent de l'importance accordée plus tard à la région et à sa situation entre Pichoux, Rangiers et Vallée de la Birse. Un premier document, écrit et daté de 1160, évoque «un moulin de Bassicort» cédé par le comte de Ferrette à l'abbaye de Moutier-Grandval. Un singulier raccourci permet de montrer que le chemin de fer et l'industrie horlogère ont contribué à l'essor économique de la localité. Cet essor se traduit par une



De g. à dr.: Charles Socchi, chef de l'Office jurassien de PCi, Marcel Gaille, vice-directeur OFPC, Jacques Couche, maire de Bassecourt et André Christ, président AILPCi.

